

Working Group XI

Working document 6

## **Working group XI "Social Europe"**

**Subject: Comments to points 4, 5, 6 and 7 of the Mandate**

19/12/02

**Convention sur l'avenir de l'Europe**  
**Groupe de travail « Europe sociale »**

**Observations sur les questions n°4, 5, 6 et 7 du mandat du groupe**

A. IV – LE RÔLE DE LA METHODE OUVERTE DE COORDINATION

Les deux processus de MOC les plus anciens, sur l'emploi et sur l'exclusion, ont un bilan très positif. Dans le domaine de l'emploi, cette méthode a permis d'établir une convergence réelle du contenu des politiques d'emploi et du marché du travail entre les Etats membres. Dans le domaine de l'exclusion, elle a permis une amélioration des politiques nationales par les échanges de bonnes pratiques. La France considère ce nouvel outil comme un complément nécessaire de l'action communautaire normative sur laquelle s'est construite l'Europe sociale.

C'est pourquoi il est essentiel d'inscrire dans le traité le principe de la méthode ouverte de coordination, comme processus fondé sur la notion de convergence des politiques des Etats membres dans les domaines d'intérêt commun.

Compte tenu de la spécificité des différents processus de MOC, qui requièrent des niveaux de contraintes, des objectifs et des calendriers différents, il est en outre souhaitable que le Traité comprenne des dispositions ad hoc dans chaque domaine concerné : l'emploi, la lutte contre l'exclusion, les retraites.

**V – LA COORDINATION DES POLITIQUES ECONOMIQUES ET DES POLITIQUES SOCIALES**

Le modèle européen de société consiste à garantir et à favoriser, dans un cadre démocratique et dans une perspective de développement durable, l'équilibre entre les objectifs de croissance et de compétitivité économique, d'une part, et de cohésion sociale, d'autre part.

C'est notamment par la synchronisation des processus des GOPE et des lignes directrices pour l'emploi que l'équilibre défini à Lisbonne entre politique économique, politique d'emploi et politique sociale, peut être maintenu et réalisé. Il ne doit y avoir ni absorption, ni subordination d'un exercice envers l'autre, mais bien une complémentarité entre eux. Les GOPE ont néanmoins vocation à conserver le rôle de synthèse et de stratégie globale que leur confère actuellement le traité, et qui garantit la cohérence de l'ensemble des processus.

Cela implique que la préparation du Conseil européen de printemps permette la prise en compte des aspects sociaux.

Cet équilibre devra expressément apparaître dans le Traité, tant dans les dispositions consacrées à la politique d'emploi que dans celles consacrées à la politique économique.

**Enfin, le Parlement Européen doit être mieux associé à l'élaboration de la politique de l'emploi en étant consulté sur le rapport annuel conjoint.**

## **VI – LES PROCEDURES DE DECISION**

Le vote à la majorité qualifiée devrait être étendu à l'ensemble du champ social, à l'exception de l'harmonisation des régimes de sécurité sociale. Cette extension doit également s'appliquer à la politique en matière de non discrimination, qui représente une composante essentielle des politiques sociales.

L'implication du Parlement Européen dans la définition des politiques sociales doit, en outre, être renforcée par l'extension de la procédure de codécision.

## **VII – LA VIE DEMOCRATIQUE DE L'UNION**

Les partenaires sociaux doivent prendre une part plus active dans la détermination des politiques sociales au niveau européen. A cet égard, la création du Sommet social tripartite pour la croissance et l'emploi ainsi que son inscription dans le Traité constitueront un signe tangible du renforcement

du dialogue social au niveau communautaire par l'implication plus forte des partenaires sociaux dans la préparation des Conseils européens de printemps.

On peut s'interroger sur la force juridique éventuelle qui pourrait être conférée aux accords volontaires des partenaires sociaux européens pris sur le fondement de l'article 139 du TCE. De tels accords, dits de seconde catégorie, contrairement à ceux pris dans des matières relevant de l'article 137-4 qui peuvent se traduire en directives du Conseil, ne s'intègrent pas dans le droit communautaire et n'ont donc pas de valeur contraignante. Dans la mesure où tant la transposition de ces accords que la vérification de leur mise en œuvre n'incombent pas aux Etats membres, nous souhaiterions que le groupe examine, sans entraver l'autonomie et l'initiative des partenaires sociaux, le moyen de rendre ce type d'accords juridiquement opposables et leur conférer un statut de portée générale.

L'importance du dialogue avec la société civile devrait également être reflétée dans le Traité en tant qu'élément essentiel de la vie démocratique de l'Union. Le renforcement de la société civile organisée au sein du Comité économique et social européen, dans le prolongement du Traité de Nice, doit permettre le développement d'une démocratie participative au niveau européen.

La reconnaissance dans le Traité de la pluralité des formes d'entreprises, qu'il s'agisse des entreprises commerciales, des associations, des mutuelles ou encore des coopératives, doit également permettre de concrétiser l'objectif de renforcement de démocratie participative de l'UE.

---

Part Two: Union policies and their implementation

A.2. Economic, **Employment, Social** and Monetary Policy

**Economic Policy**

A.2.1. As present Art. 98 amended as follows

*[...] the principle of an open market economy with free competition, favouring an efficient allocation of resources and **in compliance with the principles set out in Article 2 and 3 of the Constitution.***

A.2.2. As present Art. 99 amended as follows:

(2) ***The Commission shall draw up a proposal in co-operation with the social partners which the Council shall take as the basis following consultation with the European Parliament for the broad guidelines of the economic policies of the Member States and of the Union, and shall report its findings to the European Council.***

***The European Council shall, acting on the basis of the report from the Council, discuss a conclusion on the broad guidelines of the economic policies of the Member States and of the Union.***

*On the basis of this conclusion, the Council shall, acting by a qualified majority and with the **assent of the European Parliament**, adopt a recommendation setting out these basic guidelines. [...]*

- (3) *In order to ensure closer co-ordination of economic policies and sustained convergence of the economic performances of the Member States, **the Commission** shall [...] monitor economic developments in each of the Member States...." [as before]*

A.2.3. As present Art. 100; but QMV in the Council and codecision procedure.

A.2.4. As present Art. 101

A.2.5. As present Art. 102

A.2.6. As present Art. 103

A.2.7. As present Art. 104 amended as follows:

(2)(a) *"- or, alternatively, the excess over the reference value is only exceptional and temporary, **i.e., it is brought back down through the use of automatic stabilising factors**, and the ratio remains close to the reference value;"*

(2)(b) as before

(2)(c) *New: "**Public investments in infrastructure financed by loans shall not be taken into account for the examination.**"*

## **Employment Policy**

A.2.8. Present Art. 125 should read as follows:

*The Union shall follow a common macro-economic policy with the aim of achieving full employment in accordance with Article 3 of this Constitution. In addition to this policy, the Member States and the Union shall, in accordance with this Chapter, work towards developing a co-ordinated **European** strategy for employment that would in particular promote a skilled and trained workforce empowered to meet the challenges of economic change, with a few to achieving the objectives defined in Article 3 of the Constitution.*

A.2.9. Present Art. 126

A.2.10. Present Art. 127 amended as follows:

- (1) The Union shall contribute through its macro-economic policy aiming to achieve full employment and by encouraging co-operation between Member States and by supporting, and, if necessary, complementing their action.*
- (2) Following a proposal made by the Commission, the Council shall be entitled, without prejudice to any other procedures outlined in this Constitution, to decide on appropriate labour market measures in particular in cases of serious problems such as high unemployment or a lack of manpower in specific sectors of the labour market.*

A.2.11. Present Art. 128 amended as follows:

- (1) *"To coincide with the discussion on the report drawn up by the Council proposing the broad guidelines for the economic policy of the Member States in accordance with the Article 2.2. of this Constitution the Council shall each year consider the employment situation in the **Union** and adopt conclusions thereon, on the basis of a joint annual report by the Council and the Commission.*
- (2) *On the basis of the conclusions of the **Council** adopted at the same time in accordance with Article 2.2. of this Constitution the Council, acting on a proposal from the Commission and with the **assent of the European Parliament** and after consulting the Economic and Social Committee...." [further as before]*

A.2.12. Present Art. 129 should read as follows:

*[...] after consulting the Economic and Social Committee, **management and labour representatives** and ..., **shall decide** on incentives [...]*

A.2.13. Present Art. 130 amended as follows:

*[...] without prejudice to Art. 207, to formulate opinions at the request of either the Council, the Commission **or the European Parliament**.*

**Social Policy**

A.2.14. Present Art. 136 amended as follows:



*"The **Union** and the Member States, having in mind fundamental social rights such as those set out in the **Charter of Fundamental Rights of the European Union**, in the European Social Charter shall have as their objectives the promotion of **full** employment, improved living and working conditions, [...] maintained, **a high level of social protection and social security, the combating of exclusion and poverty.***

A.2.15. Present Art. 137 amended as follows:

(1) *With a view to achieving the objectives of Article A.2.14. the Union shall support [...]:*

- *[.....]*
- *[.....]*
- ***the information and consultation of workers***
- ***social security and social protection of workers***
- ***protection of workers where their employment contract is terminated***
- ***representation and collective defence of the interest of workers and employers, including co - determination***
- *conditions of employment for third-country nationals legally residing in Union territory*
- *financial contributions for promotion of employment and job-creation, without prejudice to the provision relating to the Social Fund*
- *the integration or persons excluded from the labour markets*
- ***the combating of poverty***
- *The equality[...]*

(2) *To this end the European Parliament and the Council adopt measures after consultation with the social partners [rest to be deleted]*

amended as follows: *The **European Parliament and the Council** adopt measures [...] in order to combat social exclusion **and poverty.***

(3) **to be deleted**

(3) Present Art. 137(4) to be amended as follows:

*A Member State may [...] implementation of the **European Union Framework Laws** adopted pursuant to **paragraph 2**.*

*In this case [...] on which a **European Framework Law** must [...] imposed by that **European Framework Law**.*

(4) Present Art. 137(5) amended as follows:

*compatible with this **Constitution**.*

Present Art. 137(6) falls

A.2.16. Present Art. 138

A.2.17.

(1) Present Art. 139(1)

(2) Present Art. 139(2) amended as follows:

*"Agreements concluded at the Union level by management and labour associations concerning the remuneration or social framework conditions of their members, e.g., European Collective Agreements, shall insofar as they are not based solely on the legal relationship between these associations, be legally binding with immediate effect in all of their areas of application, whether in terms of specialisation, area and persons concerned. This legal validity shall also apply to employees whose employers are part of the collective agreement system, but who*

*have remained outside the agreement. The European Parliament and the Council shall issue more detailed provisions in this respect.*

*Paragraph 3 applies until such time as this paragraph is fully applicable.*

- (3) new: *"Agreements concluded at Union level shall be implemented either in accordance with the procedures and practices specific to management and labour and the Member States or, in matters covered by Article 137, **including remuneration, the right of association, the right to strike and the right to lock-out**, at the joint request of the signatory parties, by a Council decision on a proposal from the Commission. The Council shall act by qualified majority. "*

A.2.18. Present Art. 140 amended as follows:

- (2) [...] *To this end, the Commission [...] and arranging consultations **in particular with social insurance organisations** [...]*

A.2.19. to A.2.29 Present Article 140 to Article 148:

no amendments at present.

### **Monetary Policy**

A.2.30. Present Art. 105 should be amended as follows:

- (1) ***The primary objective of the ESCB shall be to support the overall economic policy** of the Union so as to contribute to the realisation of the objectives laid down in Art. 2, to maintain price stability and to contribute to ensuring the stability of the financial system. The ESCB shall act in accordance with the principle of an open market economy with free competition as well as the principle of social welfare and shall promote an efficient sustainable allocation of ressources in compliance with the principles set out in Article 4."*

(2) to (5) no amendments at present

A.2.31. to A.2.35. present Art. 106 -110:

**no amendments at present**

A.2.36. present Art. 111 reference to price stability to be replaced by: "*aims of A. 2.30.*";  
procedural adoptions necessary.

A.2.37. Present Art. 112

**no amendments at present**

A.2.38. Present Art. 113 to be amended as follows:

(3) *"The ECB shall address an annual report on the activities of the ESCB and on the monetary policy of both the previous and current year to the European Parliament, the Council and the Commission. The President of the ECB shall furthermore present to the European Parliament following a lapse of two weeks the minutes of the meetings held by the ECB Council to discuss monetary policy decisions such that a relevant general debate may be held on that basis within the competent Committees on the framework for decisions related to monetary policy. The President of the ECB and, at request of the President of the European Parliament, the remaining Members of the Board of Directors shall submit an oral report every six months to the relevant Committees within the European Parliament in this respect.*

***Should the relevant Committee deem the information an/or explanations provided as to monetary policy in view of the objectives of the ESCB to be insufficient, then the Chair of that Committee shall be entitled to participate in the next meeting of the ECB Council and inform it of the position of the European Parliament. Should the***

***relationship of trust be altered for the reasons outlined above, the European Parliament may pass a vote of no confidence against the President of the ECB in accordance with Art. x of this Constitution. Such votes of no confidence shall serve to relieve the President of the ECB of his or her post with immediate effect. Until such time as a new President is appointed, the Vice - President shall take on his or her role."***

- (4) The ECB consults the social partners on general policy aspects.***

**Art. 2.39. updating Art. 116 - 124**

A.3. Policies in other specific areas
---------------------------------------

*Additional title:*

*A.3.III.a) Services of General Interest*

- (1) The Union and the Member States shall ensure within the framework of their individual areas of competence, that the citizens of the European Union are provided with services that are of general and in particular economic, social and cultural interest.***
- (2) In view of the value of these services as outlined in the European Union Charter of Fundamental Rights and in order to promote social and territorial cohesion, the Union and the Member States shall take all of the necessary measures within their individual areas of competence to ensure that the following principles and requirements are upheld with reference to these services: general and non-discriminatory access, transparency, proportionality, quality, security, durability, assessment, and further development based on need.***
- (3) The Union shall uphold, above all when applying Articles 73, 81, and 83 to 97, the right of the Member States and of their individual territorial units to either provide services of general interest themselves in accordance with general economic principles or to commission public-sector bodies or other establishments to provide these services and finance them. The Union shall issue a European Law or Framework Act for this purpose."***

## **Competition Policy**

A.3.I.1 new paragraph 4 to be added

- (4) “Paragraph 1 does not apply to agreements reached as part of collective bargaining negotiations between management and labour and concerning issues related to social policy.”**

A.3.I.2 present Article 82, a new letter b) to be added:

- (b) “directly or indirectly imposing inadequate salary or social conditions on employees;”**

A.3.I.3 present Article 83 amended as follows:

- (1)The appropriate measures to give effect to the principles [...] shall be laid down by the European Parliament and the Council.  
[rest of introductory phrase to be deleted]**

- (2)The measures referred to [...]**

A.3.I.4 Present Art. 84, to be updated

A.3.I.5 Present Art. 85

A.3.I.6 Present Art. 86 amended as follows:

- (2) “Undertakings *that provide services in the sense meant by Article A3.III.a.1. or having the character of a revenue-producing monopoly shall be subject to the rules contained in this Constitution, in particular to the rules of competition, insofar as the application of such rules does not obstruct the performance, in law or in fact, of the particular tasks assigned to them and as further specified in a European Framework Law or Framework Law...*” [further as before]**

- (3) *"The Commission shall ensure the application of the provisions of this Article and shall, where necessary, propose legal provisions to the European Parliament and the Council and shall address decisions based thereon to the Member States."*

A.3.I.7 Present Art. 87 amended as follows:

**new: "d) aid granted to businesses or establishments by local communities where these local communities own said businesses or establishments, insofar as the services they provide are of general interest."**

## B. External Action

### I. Commercial Policy

B.3.I.1. Present Art. 133 amended as follows:

- (1) *The common commercial policy shall be based on uniform principles, particularly in regard to changes in tariff rates, the conclusion of tariff and trade agreements, the achievement of uniformity in measures of liberalisation, export policy and measures to protect trade such as those to be taken in the event of dumping or subsidies, as well as in regard to anchoring world trade and investment arrangements in internationally recognised social and environment standards. The Member States and the Union shall act in all matters of commercial policy in compliance with the principles set down in Article 2 and 3 of this Constitution and shall promote the efficient and sustainable use of resources.<sup>1</sup>*
- (2) *The Commission shall submit proposals to the Council, after consulting the European Parliament, the Economic and Social Committee and management and labour representatives, for implementing the common commercial policy.*

---

<sup>1</sup> Reference is made here to the principles set down in Article 2 of the Constitution so as to ensure that the Principle of Subsistence, for example, cannot be called into question by international trade agreements.

- (3) *Where agreements with one or more States or international organisations need to be negotiated, the Commission shall, after consulting the European Parliament, the Economic and Social Committee and management and labour representatives, make recommendations to the Council, which shall authorise the Commission in co-decision with the European Parliament to open the necessary negotiations. The Commission shall conduct these negotiations in consultation with a special committee appointed by the Council and the European Parliament to assist the Commission in this task and within the framework of such directives as the Council and European Parliament may issue to it.***
-



**4. What role could be given to the open method of coordination and what would be its place in the Constitutional Treaty?**

The open method of coordination allows for rapid reaction to new challenges in areas that do not fall into the Union's competencies.

However, the choice of methods and the possibility to apply them differently in each field of action should remain free. By fixing the open method of coordination in the treaty this flexibility might get lost.

**5. What relationship can be established between the coordination of economic policies and the coordination of social policies?**

For a policy approach that is targeted towards the ambitious objectives of the European Union, such as full employment, the promotion of a high degree of social protection as well as the promotion of economic and social cohesion as envisaged in Article 3 of the preliminary draft Constitutional Treaty, member states and the Community have to develop and pursue a strategy for the better coordination of their policies. In each field of action (economic, monetary, employment and social policy) the appropriate method and procedure should be applied in order to increase the potential for growth and employment.

Quality of public services:

Access to services of general economic interest is vital for territorial and social cohesion. Securing this access without prejudice to the systems of property ownership is part of the European Social Model. These principles are laid down in Art. 16 and Art. 295 TEC.

I agree with the European Parliament's resolution<sup>2</sup> on "Services of General Interest in Europe", stating that an amendment of Art. 16 TEC is not necessary to achieve greater legal certainty and

---

<sup>2</sup> EP, Minutes of 13/11/01, A5-0361/2001 pt. 85.

clarity. Over-regulation in the area of general interest services would lead to reduced opportunities for operators and this would mean less benefits for citizens and taxpayers.

Nevertheless the European Union should pursue the development of this sector in order to safeguard such services for the citizens:

As far as secondary legislation, such as the envisaged proposal for a framework directive is concerned

- it should be noted and confirmed, that member states have complete legal freedom to determine important services in the general interest and that this includes, for example, protecting socially weaker customers from unjustifiable exclusion from provision or supply to remote areas at reasonable prices to promote social and territorial cohesion.
- Guidelines should be developed for non-commercial activities, e.g. of social, cultural or charitable nature in order to clarify under which conditions they are exempted from control of subsidies and in principle from the application for EU competition law.

#### **6. Regarding procedures, to what extent should co-decision and qualified -majority voting be extended to matters for which unanimity is currently required?**

As to the participation rights of workers (Art. 137 (1) lit f TEC) and working conditions of third country nationals (Art. 137 (1) lit g TEC) a change to qualified majority voting could be considered.

#### **7. Title VI of the preliminary draft Constitutional Treaty deals with the democratic life of the Union. Should the role of the social partners appear in Title VI and, if so, what should this role be?**

The importance of the social dialogue should be stressed in title VI of the future Constitutional Treaty dealing with the democratic life of the Union.

A flexible definition of associations falling under the term social partners (associations of employers and employees) is necessary. The European representation (membership, existence in at

least some member states) and an adherence to values and objectives as laid down in the Constitutional Treaty as well as to social peace should be essential. Social partner organisations can be based on voluntary as well as on obligatory (legal) membership.

It is time to broaden the number of the “Val Duchesse social partners”: Other social partners at European level must also be included in this process. UEAPME, Hotrec, Eurocommerce and Eurochambres could be mentioned in this context.

The social partners should play a key role in the European Union as think-tanks for reform and social conscience. They should act as multipliers of European strategies and as useful links to the citizens.

An early and comprehensive inclusion of the social partners in the decision making process would bring added value and could be realised by an obligatory consultation procedure. Each legislative proposal should be forwarded to these associations enabling them to give their opinion thereon. According to the Austrian system a time limit of about six weeks is the minimum rule. This consultation process should enhance the competition of ideas, but should not lead to a slow down of the decision making process.

We also recommend to delete the limitation in Art. 138 (2) TEC. The social partners should be heard in all areas of economic and social policy.

---

**PROPOSITIONS CONCERNANT LES POINTS 4,5,6,7 DU MANDAT DU GROUPE DE  
TRAVAIL XI  
"L'EUROPE SOCIALE"**

**POINT 4 :**

**Quel peut être le rôle de la méthode ouverte de coordination et quelle serait la place de celle-ci dans le Traité Constitutionnel ?**

Le Groupe de Travail IX "Simplification" a proposé de donner rang constitutionnel à la méthode ouverte de coordination. Celle-ci concerne l'action concertée des Etats-membres en dehors des compétences attribuées à l'Union par les Traités.

En l'occurrence, cette méthode a connu une reconnaissance officielle au Sommet de Lisbonne pour la politique de l'emploi et dont les résultats sont encourageants.

Un autre domaine est déjà exploré, il s'agit de la lutte contre la pauvreté.

Toutefois, il semble avoir été oublié que dès lors que les Collectivités Régionales et locales ont des compétences dans le domaine traité, il est nécessaire de les associer.

D'autres domaines pourraient faire l'objet de cette méthode ouverte de la coordination, avec ou sans les collectivités territoriales selon le cas :

***1 - L'éducation/formation :***

Le concept de "knowledge society" est fondamental pour que l'Europe établisse une économie dynamique et compétitive et connaisse un développement durable dans une économie globalisée et soumise à, ce qu'on pourrait appeler, la concurrence du savoir.

Pour que les Européens profitent des capacités d'expansion de cette "Société du savoir" et se prémunissent des instabilités nouvelles qu'elle peut générer, il faut leur en donner les moyens intellectuels et techniques qui, seuls, leur donnent la possibilité de s'y adapter.

Dès lors que l'éducation relève de la responsabilité des Etats et de leurs Collectivités Régionales, ceux-ci peuvent décider en commun les acquis minimum de base qu'il faut offrir aux jeunes européens : langages, nouvelles technologies de l'information, biologie, histoire et géographie européenne, instruction civique européenne, sciences de la nature (terre, mer et air)...

## ***2 - La réforme des retraites***

Avec la mobilité des travailleurs, il faut également mettre en œuvre une homogénéisation des systèmes de retraites. C'est, certes, un chantier difficile et qui met en cause non seulement les Etats, mais aussi les partenaires sociaux. Là encore, par la méthode de la coordination ouverte, les Etats pourraient déterminer des objectifs à mettre en œuvre progressivement.

## ***3 - La Gouvernance Régionale***

La diversité régionale est souvent considérée comme un plus pour l'Union européenne. Toutefois, cette diversité structurelle interne aux Etats est aussi un frein pour le rôle que pourraient jouer les Collectivités territoriales dans l'Union européenne.

Une certaine harmonisation de leurs compétences ne nuirait pas à la richesse identitaire des Régions. En revanche, elle leur apporterait une meilleure visibilité de leur action, tant au niveau local qu'Européen.

C'est un problème qui touche non seulement les niveaux de pouvoirs en Europe, mais aussi à la cohésion économique et sociale du territoire de l'Union et la possibilité d'une application plus homogène des politiques sociales de l'Union (cf infra);

**4** - Parmi les autres domaines, on pourrait citer la lutte contre les drogues et sur ce point, je rejoins les propositions de Madame Mariette Giannakou.

## **POINT 5 :**

### **Quelle relation peut-on établir entre la coordination des politiques économiques et la coordination des politiques sociales ?**

Toute politique économique a des effets sur la politique sociale et vice-versa. C'est le fondement de l'économie sociale de marché.

Pour autant, il ne s'agit pas de conditionner toute action économique à ses effets sociaux, ce serait une contrainte inacceptable. Il est des actions économiques telle que la stabilité des prix qui doivent être poursuivies quelqu'en puissent être les conséquences immédiates.

On peut néanmoins retenir un certain nombre de principes qui pourraient régir la coordination économique :

- le principe de responsabilité sociale et environnementale des entreprises européennes,
- une gouvernance d'entreprise ouverte à l'actionnariat des salariés,
- une meilleure régulation des marchés financiers pour protéger les petits porteurs,
- un objectif d'harmonisation de la fiscalité des entreprises et de celles des ménages (impôts directs et indirects),
- un objectif d'harmonisation de la fiscalité des collectivités locales qui peuvent avoir des effets de dumping social et provoquer des délocalisation désastreuses au niveau des communes moyennes ou des économies territoriales,
- l'obligation de consultation préalable du Comité économique et social quant aux éventuelles conséquences sociales des négociations commerciales de l'Union.

Une autre manière d'établir une relation efficace entre la coordination des politiques économiques et la coordination des politiques sociales est de les territorialiser. Le social, comme l'économie, sont des domaines qui ont une dimension territoriale. C'est d'ailleurs un thème ,le développement polycentrique, largement étudié dans le Schéma de Développement de l'Espace Communautaire, SDEC. Il fait appel à des solidarités entre les territoires, ville-campagne, pour un développement durable, un meilleur cadre de vie et la protection de l'environnement. Il permet de mieux régler les problèmes sociaux et culturels des populations de ces territoires et de créer des synergies par la responsabilisation des acteurs locaux.

#### **POINT 6 :**

**Quant aux procédures, dans quelle mesure la co-décision et le vote à la majorité qualifiée devraient-elles être étendues à des matières pour lesquelles l'unanimité est actuellement exigée ?**

La procédure de co-décision et du vote à la majorité qualifiée pourraient être étendus aux domaines suivants :

- la fiscalité

Il ne s'agit pas d'uniformiser systématiquement toutes les taxes fiscales, mais de rechercher celles qui ont un impact direct, tant sur la cohésion économique, impôt sur les sociétés, sur la solidarité, comme les impôts locaux ou sur le développement durable et l'environnement, impôt sur la pollution, etc...

Par ailleurs, certaines dispositions figurant à l'article 137 pourraient faire l'objet d'un vote à la majorité qualifiée :

- la protection sociale des travailleurs,
- les contributions financières visant la promotion de l'emploi et la création d'emplois,
- autres.

Il faudrait, par ailleurs, envisager la fixation d'un calendrier annuel pour fixer les étapes et les consultations pour la mise en œuvre de la politique sociale de l'Union.

#### **POINT 7 :**

**Le Titre VI de l'avant-projet de Traité Constitutionnel traite de la vie démocratique de l'Union. Le rôle des partenaires sociaux devrait-il figurer dans ce Titre VI et, si oui, lequel ?**

La démocratie participative énoncée dans l'Article 34 de l'avant-projet du Traité Constitutionnel appelle une participation accrue des partenaires sociaux.

Plusieurs articles du TCE traite de la consultation des partenaires sociaux par la Commission européenne et ceci en dehors du CES.

La question est de savoir si le renforcement de cette consultation passe par un CES réorganisé et faisant une place accrue à la représentation des partenaires sociaux ou par une sorte d'institutionnalisation de la consultation des partenaires sociaux hors CES.

---

## **Peut-on parler d'avenir de l'Europe sans parler de l'intérêt général ?**

### **EXPOSE DES MOTIFS**

L'un des objectifs principaux des travaux de la Convention est de rapprocher les citoyens de la construction européenne. Cet objectif ne peut être atteint si la Convention ne traite pas de questions concrètes qui touchent à la vie des citoyens et résidents en Europe. Si le projet constituant ne rentre pas en résonance avec les préoccupations des Européennes et des Européens, les référendums de ratification risquent fort d'être négatifs car les citoyens de chaque Etat concerné ne comprendront pas quel est l'objet et le sens de la construction européenne et n'en verront pas la nécessité.

Les travaux du groupe de travail sur l'Europe sociale seront donc déterminants pour donner des signes positifs aux citoyens et citoyennes européens et à la société civile aussi bien dans les Etats membres que dans les pays candidats. Rappelons que la première motivation pour les ressortissants des pays candidats est l'accès au modèle économique et social européen (d'après un questionnaire du Comité économique et social européen auprès de la société civile de ces pays).

**Intégrer les services d'intérêt général dans la Constitution**, parce qu'ils permettent l'accès de chacun et de tous à des biens et services essentiels, permettrait de donner un signe politique fort à tous les résidents sur le territoire européen. Cela permettrait de créer **un droit européen des services d'intérêt général** (ou services publics) et démontrerait concrètement que l'Union européenne n'est pas qu'une simple zone de libre échange.

**Pourquoi faut-il constitutionnaliser les services d'intérêt général ?**



Depuis le Conseil européen de Cannes de juin 1995, les autorités européennes considèrent et déclarent régulièrement que les services d'intérêt général sont au cœur du modèle européen de société. La Commission européenne dans sa communication de septembre 1996 estime « qu'ils offrent des réponses à la collectivité et sont constructifs du lien d'appartenance des citoyens à celle-ci ». Le Parlement européen a également souligné à plusieurs reprises l'importance des services d'intérêt général pour la société européenne et pour le modèle social et de civilisation européens.

L'article 16 du Traité consolidé de la Communauté précise que les services d'intérêt économique général jouent un rôle primordial dans la cohésion sociale et territoriale de l'Union.

L'article 36 de la Charte des droits fondamentaux reconnaît le droit d'accès aux services d'intérêt économique général, faisant ainsi la liaison entre droits fondamentaux et services d'intérêt général. En reconnaissant des droits fondamentaux à chaque individu, la Communauté et les Etats membres reconnaissent également la nécessité de garantir ces droits fondamentaux. C'est un des objectifs de l'intégration de la Charte des droits fondamentaux dans le projet constituant. La garantie d'exercice de ces droits fondamentaux dans toute l'Europe passe par l'existence de services d'intérêt général dont c'est une des missions premières.

Les services d'intérêt général permettent de prendre en compte le moyen et le long terme (notamment au niveau des infrastructures) car ils requièrent une intervention forte de la puissance publique aux différents niveaux institutionnels et territoriaux. Ils répondent à l'objectif du **développement durable** et participent de **la gestion des biens rares** dans l'intérêt des générations futures.

Enfin, afin de répondre aux besoins des populations, aux traditions très diverses à travers l'Europe et à une histoire différente selon l'Etat ou la collectivité considérée, leur mode de gestion doit, en application du principe de subsidiarité, être également diversifié. C'est donc au niveau institutionnel le plus approprié (Union, Etat, Régional ou local) et en fonction de la nature du service considéré que doit être géré le service. Dans ce cadre l'Union respecte le principe de libre administration des collectivités locales et des régions ainsi que l'identité nationale de ses Etats membres. L'auto-production du service, c'est-à-dire le fait pour

l'autorité concernée de le fournir elle-même, ou de se réserver la possibilité de le fournir à nouveau dans le cas où les opérateurs privés n'offriraient pas satisfaction au stade de l'adjudication ou de l'exécution (réversibilité), doit donc être affirmée comme choix possible dans les textes fondamentaux de l'Union. Et ce, dans le respect du principe de réciprocité selon lequel une entreprise protégée sur un territoire ne peut participer à des appels d'offres sur un autre territoire.

Pour toutes ces raisons politiques, sociales, écologiques et économiques, il faut constitutionnaliser les services d'intérêt général.

## **II. PROPOSITIONS**

Bien entendu, **la Charte des droits fondamentaux doit être intégrée** dans le Traité constitutionnel. Mais, l'article 36 qui reconnaît le droit d'accès aux services d'intérêt économique général (S.I.E.G) n'en assure pas l'existence. Pour cela, il faut donc reconnaître le concept de service d'intérêt général au niveau de la première partie du Traité. Il convient d'y intégrer la notion de service d'intérêt général ,qui inclut bien entendu les services d'intérêt économique général, car dans cette première partie qui porte sur les principes, il faut prendre la question dans son sens le plus large.

**Notre proposition se décline donc ainsi<sup>3</sup> :**

Dans l'hypothèse d'un texte nouveau qui comprendrait un préambule, inspiré de celui de la Charte des droits fondamentaux, le deuxième paragraphe du préambule de cette Charte devrait être modifié de la façon suivante :

---

<sup>3</sup> En règle générale, les modifications ou rajouts par rapport aux textes existants sont indiqués en italique.

« l'Union contribue à la préservation et au développement de ses valeurs communes dans le respect de la diversité des cultures et des traditions des peuples de l'Europe, ainsi que de l'identité nationale des Etats membres et de l'organisation de leurs pouvoirs publics au niveau national, régional et local ; elle cherche à promouvoir un développement équilibré et durable. *Elle est garante de l'accès de chacun aux services d'intérêt général ainsi que de la préservation et du développement de ces services* ; elle assure la libre circulation des personnes, des biens, des services et des capitaux ainsi que la liberté d'établissement. »

**Dans le titre I :** (selon le projet d'architecture du præsidium)

- Article 2 : Cet article « ... *doit comprendre la solidarité dans les valeurs de l'Union.* »
- Article 3 : Les objectifs de l'Union doivent comprendre : « - *promouvoir les services d'intérêt général en tant que garants des droits fondamentaux, qu'éléments du modèle social européen et liens d'appartenance des citoyens et citoyennes à la société.* »

**Dans le titre III :**

- Ajouter un article 13bis = (article 16 TCE modifié)

« Eu égard à la place qu'occupent les services d'intérêt général parmi les valeurs communes de l'Union ainsi qu'au rôle qu'ils jouent dans la promotion de la cohésion *économique*, sociale et territoriale de l'Union *et leur participation à la réalisation des objectifs figurant à l'article 3*, l'Union européenne et les Etats membres dans les limites de leurs compétences respectives *et dans les limites du champ d'application de la présente Constitution adoptent les mesures législatives et d'application leur permettant de réaliser leurs missions (ou obligations) dans le respect des principes de neutralité, d'égalité d'accès, d'universalité, d'évaluation démocratique, de qualité, de transparence, de participation et de précaution.*

*La puissance publique, au niveau pertinent en fonction du service considéré en application du principe de subsidiarité, adopte les dispositions nécessaires au financement des services d'intérêt général dans le respect du principe de proportionnalité. Le principe de l'auto production dans le respect du principe de réciprocité et de libre administration est reconnu aux collectivités locales, aux régions, aux Etats membres ainsi qu'à l'Union elle-même. »*

## **Dans la deuxième partie : les politiques et la mise en œuvre des actions de l'Union**

La jurisprudence de la Cour de justice des Communautés européennes et les pratiques réglementaires des institutions européennes aujourd'hui entraînent une définition très large de la notion d'activité économique et de la notion d'entreprise.

Dans certains cas, ces définitions tendent à soumettre des services d'intérêt général et les services d'intérêt économique général aux règles de la concurrence de telle façon que leurs missions et obligations liées à l'intérêt général s'en trouvent affectées.

Nous proposons, afin d'éclaircir cette situation et bien articuler concurrence, marché et intérêt général que dans la **partie A3 : Politique dans d'autres domaines spécifiques** du projet du Praesidium soit ajouté :

- Insérer un titre « *1. A.=(nouveau) : Les services d'intérêt général et les services d'intérêt économique général. »*
- Insérer un « Article n =(nouveau): *Les services d'intérêt général sont soumis aux principes généraux des services chargés de mission d'intérêt général : qualité du service, coût équitable, égalité d'accès, évaluation démocratique, précaution, sécurité. »*
- Insérer un « Article n+1 : =(article 86 TCE modifié) »

- 1- « Les Etats membres, en ce qui concernent les entreprises publiques et les entreprises auxquelles ils accordent des droits spéciaux ou exclusifs, n'édicte ni ne maintiennent

aucune mesure contraire aux règles de la *Constitution*, notamment à celles prévues aux articles, *2,3*, 12, *13bis*, *n*, *n+2* et 81 à 89 inclus. »<sup>4</sup>

2- « Les entreprises chargées de la gestion de services d'intérêt économique général ou présentant le caractère d'un monopole fiscal sont soumises aux règles de la *Constitution* et du présent Traité, notamment aux règles de concurrence, *sauf décision de la collectivité responsable de l'organisation du service de l'auto-produire dans le respect des principes de réversibilité et de réciprocité* et dans les limites de l'accomplissement en droit ou en fait de la mission particulière qui leur ont été imparties. Le développement des échanges ne doit pas être affecté dans une mesure contraire à l'intérêt de la Communauté. »

3- « La Commission veille à l'application des dispositions du présent article et adresse, en tant que de besoin, les directives ou décisions appropriées aux Etats membres. »

- Insérer un « *Article n+2. (nouveau)* »

*« Le financement des services d'intérêt général et des service d'intérêt économique général peut prendre toutes formes décidées par la collectivité responsable dans la mesure où elles ne sont pas contraires à l'intérêt général communautaire.  
Ne sont pas considérées comme aides d'Etat les dispositions financières en faveur des services d'intérêt économique général, pour autant qu'elles n'excèdent pas le financement des obligations de service public qu'ils doivent assurer. »*

=====

---

<sup>4</sup> Conformément à la note 1, les articles dont la modification ou le rajout est proposé sont ici indiqués en italique (outre l'article 86 TCE).